



UNIL | Université de Lausanne



^b
**UNIVERSITÄT
BERN**

Philosophisch-historische Fakultät

Historisches Institut

Master of Advanced Studies in
Archival, Library and Information
Science

Gutachten zur Masterarbeit von: Nadja GLARNER

Titel: Deskriptoren – Erschliessungs – und Vermittlungspraxis in der Burgerbibliothek Bern.

Name des Gutachters / der Gutachterin: Dr Leonardo Broillet

Vertreter / Vertreterin der Studienleitung: Dr Gaby Knoch-Mund

Madame Glarner nous propose un travail de master de qualité sur la thématique des descripteurs, un sujet pratiqué mais ayant fait l'objet, jusqu'ici, de bien peu de réflexions théoriques en ce qui concerne les archives. C'est par contre un sujet bien connu, même si appréhendé de façon différente, par le monde des bibliothécaires.

Avant de se lancer dans le vif du sujet, Mme Glarner présente le sujet avec un solide chapitre introductif. Ce chapitre définit clairement ce que sont les descripteurs avec une perspective historique ainsi qu'en se basant sur leur évolution en Suisse et à l'étranger. On y présente notamment l'indexation automatique et celle manuelle et on y souligne le manque de pratique de ce domaine dans la culture archivistique et dans la recherche.

Le cœur du travail est constitué par un très important chapitre 2 décrivant et étudiant sous toutes les facettes, tout en gardant une ligne et une structure claire, le cas d'étude de la mise en place et de l'utilisation des descripteurs dans la BBB (Burgerbibliothek Bern). Le cas est bien choisi, car cette dernière institution détient en effet une très riche tradition et expérience pratique dans ce domaine : Mme Glarner considère cette institution comme pionnière dans la mise en place du module descripteurs de scopeArchiv.

Le chapitre commence avec l'étude de la mise en place de la base de données FAUST, sa migration consécutive vers 2008-2009 dans l'AID scopeArchiv, un outil muni d'un module spécifique « descripteurs ». L'étude se poursuit avec des réflexions sur la réglementation et les améliorations intervenues à ce moment ainsi que des caractéristiques du thésaurus de la BBB. Sur 8 pages, les différents types de descripteurs ainsi que les directives d'utilisation sont minutieusement décrits. On relève par exemple l'utilité particulièrement importante des descripteurs dans le cadre du corpus spécifique des archives conservées par la BBB, notamment les fonds privés et les œuvres graphiques. L'analyse suivante du cas pratique, basée des interviews et sur des questionnaires transmis aux employées et employés de la BBB, évalue leurs réponses par rapport à de nombreuses questions telles que l'utilisation, les avantages, la facilitation dans la recherche et la facilitation à identifier clairement des individus et des lieux. Mme Glarner affronte aussi la question de l'investissement de temps (un effort décidément important), des faiblesses, des potentiels et de la valorisation des descripteurs.

La partie suivante du même chapitre, comparative, se base sur des questionnaires bien conçus, envoyés à de nombreuses institutions (un grand travail) utilisant les descripteurs (scopeArchiv) : ici aussi, une bonne synthèse examine différentes facettes des descripteurs en mettant en relation les réponses des différentes institutions : on y examine notamment la question de la mise en place, des règles pour la saisie des descripteurs, des volumes, de leur emploi, de la charge de travail, des défauts et des critiques.

Les arguments présentés par des archives utilisant scopeArchiv, mais sans faire usage de descripteurs, ont également été analysés, ce qui permet d'élargir le discours.

Le chapitre 3, *Schluss teil*, affronte différentes questions afin de comparer l'indexation manuelle via les descripteurs avec d'autres méthodes. Pour commencer, Mme Glarner s'interroge sur le futur des descripteurs en présentant succinctement dans une première partie l'indexation automatique, puis les *Linked Open Data* dans les archives, et enfin les *Records in Context*. Dans la partie 3.2, Mme Glarner présente un certain nombre de similitudes entre des modèles actuels tels que les RiC et l'utilisation des descripteurs, notamment en ce qui concerne les nombreux liens, par exemple, entre les unités de description et les descripteurs. Mme Glarner reconnaît toutefois que le modèle RiC propose une complexité beaucoup plus importante de relations, non seulement en interne mais également vers des ressources externes.

Avant de se lancer dans la conclusion, Mme Glarner s'interroge, en se basant sur les retours des questionnaires, sur la pertinence de maintenir les descripteurs à l'avenir. Dans le cadre de la BBB, les collaboratrices et collaborateurs estiment qu'il est nécessaire de poursuivre, notamment pour garantir une même qualité : tant que les ressources suffisent, cela en vaut la peine ou du moins jusqu'à des solutions automatiques de même qualité soient disponibles.

Diverses archives (les utilisant et ne les utilisant pas) apportent des réponses très différenciées, entre appréciations positives et les considérant des éléments obsolètes.

La conclusion met en exergue le potentiel énorme des descripteurs dans le cadre de la BBB, par exemple pour l'identification de personnes et de leurs relations, sans pour autant nier la principale faiblesse qui consiste dans le temps nécessaire à leur saisie en comparaison avec leur utilisation réduite par le public. Les réponses des autres institutions sont très variées et Mme Glarner conclut en exprimant une opinion personnelle plutôt favorable envers les descripteurs, en considérant que par leur structure, ils ont des similitudes avec les méthodes les plus modernes et que leur potentiel est tel que des développements futurs permettront d'en garantir l'efficacité.

Muni d'un sommaire, le travail est accompagné par une bibliographie assez courte. De très nombreux travaux du MAS ALIS sont cités, ce qui est apprécié, mais il aurait été envisageable d'enrichir un peu plus la bibliographie. Relevons toutefois les références pertinentes et le fait que les ouvrages cités représentent un large spectre linguistique et culturel, ce qui est particulièrement appréciable.

En annexe, les différents questionnaires sont présentés dans leur version vide (sans les réponses), ce qui permet au lecteur de bien comprendre le contenu et la portée de ces éléments qui ont été très importants pour la rédaction de cette étude.

La structure particulièrement claire est appréciable : la construction du discours est ainsi logique et il est donc aisé et agréable de suivre le fil des diverses réflexions. Quelques schémas supplémentaires auraient peut-être permis de mieux visualiser certaines explications.

Le cœur de l'ouvrage, constitué par l'étude de cas de la BBB est parfois un peu trop descriptif et il aurait pu être plus synthétique par endroits. Cette partie est en effet particulièrement longue avec environ 20 pages.


Une comparaison avec ce qui fait dans le domaine de l'indexation automatique dans les bibliothèques et centres de documentation aurait amené une plus-value intéressante.

La présentation est soignée, mais d'un point de vue linguistique, on constate quelques imprécisions et erreurs : une lecture attentive aurait pu les éviter. Les dimensions du travail correspondent à ce qui est attendu. Les notes en bas de page sont utilisées de façon tout à fait correcte, plus riches dans les parties d'analyse et théoriques, moins nombreuses dans la partie descriptive du cas d'étude.

Nous estimons qu'un certain courage est nécessaire pour affronter une thématique telle que celle-ci, si peu étudiée auparavant. Madame Glarner est donc arrivée au bout de ce défi en nous proposant un bon travail de master, qui plus est affronté de manière sérieuse et compétente.

Der/die unterzeichnende Gutachter/Gutachterin beantragt hiermit der Programmleitung, die Masterarbeit mit der Note 5 zu bewerten.

Fribourg, le 28 septembre 2022

.....


Unterschrift des Gutachters / der Gutachterin:

.....